Photo Icon Sport

RUDOLPH GERHARDUS SNYMAN - DEUXIÈME LIGNE DES SPRINGBOKS VÉRITABLE GUEULE DU RUGBY MONDIAL, LE COLOSSE QUI FUT DÉJÀ SACRÉ CHAMPION DU MONDE EN 2019 POSSÈDE UN PARCOURS HORS DU COMMUN, MARQUÉ PAR PLUSIEURS GRAVES BLESSURES. RENCONTRE AVEC CE GENTIL GÉANT RÉSILIENT QUI S'AVOUE VOLONTIERS FAN DE JEUX VIDÉOS, DE MUSIQUE MÉTAL ET DE MYTHOLOGIE SCANDINAVE.

Le Viking du « Bomb Squad »

Il est, avec le capitaine – et héros de la nation – Siya Kolisi, le deuxième chouchou du public sud-africain. Celui pour lequel on entend toujours une clameur se lever des tribunes quand son visage apparaît sur les écrans géants lors des présentations des équipes. Mais à la grande différence de son leader, ce joueur en question n'est pas un titulaire en puissance. On veut parler ici de Rudolph Gerhardus Snyman, plus connu sous le diminutif « RG » Snyman. Sur ses 31 sélections, le colosse formé à l'Afrikaanse Hoër Seunskool de Pretoria, le lycée d'où sont sortis les Fourie du Preez, Pierre Spies, Wynand Olivier et Nicolaas Janse Van Rensburg n'a débuté que neuf tests. Un faible ratio qui s'explique en grande partie par ses choix de carrière, car le géant a la bougeotte : depuis ses débuts en 2015 avec les Bulls de Pretoria, il a déjà passé six saisons à l'étranger. Deux au Japon avec le Honda Heat, et quatre au Munster où il pousse la première ligne de la Red Army avec son coéquipier de sélection Jean Kleyn depuis 2020. L'autre raison, c'est que le grand Rudolph joue un rôle central dans le fameux « Bomb Squad » (littéralement, « équipe de déminage ») des Boks, dénomination trouvée en 2019 par le sélectionneur de l'époque Rassie Erasmus pour qualifier ses puissants remplaçants chargés de faire « sauter » la défense adverse déjà usée par les titulaires. Un rôle que nous évoquait récemment avec humour le grand Jean de Villiers, centre emblématique des Boks sacré champion du monde en 2007 : « *RG joue un rôle essentiel dans la rencontre quand il entre en jeu. Mettez-vous juste deux secondes à la place du deuxième ligne adverse : pendant 50 minutes, Eben Etzebeth vous use à grands coups de tête dans les rucks et vous punit au plaquage. Et pour les 30 dernières minutes, le staff vous envoie un géant de 2,07 m, 131 kg, avec des bras de l'envergure d'un albatros qui tient le ballon d'une main, passe après contact, et traverse les mauls comme s'il jouait contre des cadets. Vous pensez que vous le vivriez comment ?* » Vous marquez un point, Jean…

FAN DE MYTHOLOGIE SCANDINAVE

Mais revenons-en à la question de départ : pourquoi le public sud-africain est-il si fan de Snyman ? D'abord parce qu'il a une vraie gueule. Du haut de son double mètre, il vous toise avec sa crête d'iroquois, son immense barbe et son regard d'un bleu perçant. S'il n'était pas aussi souriant et affable, il vous ferait volontiers changer de trottoir dans la rue. Un physique digne d'un méchant dans un film de Vikings, un personnage qu'il cultive avec soin : « *Mon style capillaire ? Disons que cela fait partie de mon personnage. En fait, je suis un grand passionné de mythologie scandinave, d'histoires de Vikings… Donc j'essaye de recréer cet univers autour de moi.* » L'intéressé assume même son côté geek et passionné de jeux vidéo : « *J'ai adoré Assassin's Creed Valhalla et mon personnage préféré de jeux vidéo est Kratos, le héros « bad-ass » de God of War.* » Et écoute, avant-match, la musique qui va avec : « *J'aime écouter des trucs un peu rudes. J'ai toujours aimé Metallica mais récemment je suis passé à un groupe de métal mongol qui utilise les chants de gorge traditionnels, appelé « The Hu »,* sourit le géant, qui se marre quand on lui répond qu'on connaît ledit groupe. Au Munster aussi, les fans l'ont adopté. À chaque rencontre, on voit des drapeaux à son effigie dans les tribunes de Thomond Park alors qu'il n'a joué que… dix matchs en quatre ans pour la province irlandaise.

KLEYN : « SA RÉSILIENCE EST INSENSÉE »

La faute à une série de terribles blessures. La première survient en novembre 2018, avec l'Afrique du Sud contre le pays de Galles : rupture des ligaments croisés à moins d'un an de la Coupe du monde au Japon. Un premier coup dur qui ne l'empêchera pas de la remporter en prenant part aux sept matchs de son équipe. En août 2020, il s'effondre sur la pelouse de Thomond Park après sept petites minutes passées sur le terrain alors qu'il disputait là son tout premier match avec le Munster. Verdict : rupture du ligament antérieur. Après des mois de rééducation, le géant se remet sur pied et intègre le groupe sud-africain retenu pour affronter les Lions Britanniques en tournée au pays de Mandela. Mais là encore, il joue de malchance puisqu'il est victime, avec trois autres joueurs du Munster (Damian de Allende, Mike Haley et CJ Stander) d'un accident domestique : lors d'un barbecue, une bouteille d'essence explose et les quatre hommes, sérieusement brûlés aux bras et aux jambes, sont admis d'urgence à l'hôpital. La saison suivante, Snyman parvient enfin à enchaîner les rencontres avec le Munster. Il dispute les trois premières journées de l'URC pour autant de victoires, marque un essai contre les Stormers mais… se reblesse gravement à un genou après neuf minutes de jeu en octobre 2021. Soit trois graves blessures qui auraient pu l'envoyer en pré-retraite…

Premier témoin de ses galères, son coéquipier et ami Jean Kleyn raconte : « *Je ne peux pas avoir plus de respect pour quelqu'un. Il a vécu un véritable enfer pendant deux ans à cause de ses blessures tout en étant loin de chez lui. Il a perdu sa maman durant l'épidémie de Covid sans même savoir s'il pourrait rejouer un jour au rugby et malgré tout cela, on l'a toujours vu impliqué comme personne dans nos réunions d'équipe avec un grand sourire vissé sur le visage et ce même s'il savait qu'il en avait encore pour huit mois. Il n'y a pas un seul mec dans ce club qui ne voulait pas qu'il rejoue au plus vite, parce que tout le monde l'adore. Sa résilience est insensée.* »

> **« Il a vécu un véritable enfer pendant deux ans à cause de ses blessures […] et malgré ça, on l'a toujours vu avec le sourire »**
>
> Jean KLEYN
> Deuxième ligne du Munster et des Springboks

« MON PÈRE M'A TOUJOURS APPRIS À FAIRE VIVRE LE BALLON »

Elle l'a menée à son deuxième Mondial, et à cette opportunité de défendre son titre. Mais sa simple présence est déjà une victoire en elle-même : « *Cette Coupe du monde représente tout pour moi,* soufflait-il après la large victoire contre la Roumanie. *Représenter encore les Springboks, après tout ce qui m'est arrivé, c'est inespéré. J'ai passé plusieurs années très douloureuses mais elles m'ont fait réaliser à quel point je voulais porter ce maillot. Je dois aussi remercier le Munster de ne pas m'avoir fichu à la porte malgré toutes mes blessures… C'est grâce à eux que je suis ici. Un des kinés du Munster ne m'a pas lâché d'une semelle pendant des mois. On vivait ensemble, et il trimait comme personne pour me remettre sur pied. Mais ça a pris du temps…* » Les efforts ont en tout cas payé. Le 25 août dernier, RG Snyman a participé à la vaste entreprise de démolition des All Blacks à Londres (35-7). Une semaine plus tôt, il était titulaire pour la dérouillée historique infligée au pays de Galles à Cardiff (16-52) et il a disputé les deux premiers matchs du Mondial contre l'Écosse (18-3) et la Roumanie (76-0). Toujours dans son style particulier. Loin d'être un boucher à la Bakkies Botha, le style de jeu de Snyman s'approcherait davantage de celui d'un Brodie Retallick, son rival néo-zélandais. À l'évocation de cette comparaison, le double-mètre de Potchefstroom se marre : « *Quand j'étais petit, mon père m'a toujours appris à faire vivre le ballon. Je me faisais gronder quand je l'enterrais en allant trop vite au sol. J'ai donc toujours cherché à faire jouer autour de moi. J'ai aussi la chance de jouer avec de très bons coéquipiers qui sont capables de rattraper mes passes même quand elles ne sont pas très ajustées…* » Au vu de l'impact qu'il apporte quand il entre en jeu, on imagine que ses coéquipiers lui pardonnent volontiers…

Par Simon VALZER
simon.valzer@midi-olympique.fr